

Les effets des stages professionnalisants dans le pays partenaire sur les trajectoires de leurs bénéficiaires

Stefan Seidendorf, Vincent Goulet, Susanne Binder

Résumé détaillé des résultats du Texte de travail numéro 32

Texte de travail numéro 32

Partir pour grandir

L'impact des stages individuels
professionnalisants sur les trajectoires
de leurs bénéficiaires

L'impact des stages individuels professionnalisants sur les trajectoires de leurs bénéficiaires

- **Les stages professionnalisants soutenus par l'OFAJ dans le pays partenaire**
 - se caractérisent par une grande diversité sociale des participantes et participants ;
 - sont perçus par la grande majorité des stagiaires comme une expérience (très) positive ;
 - conduisent à des progrès dans l'autre langue et au niveau des compétences professionnelles ;
 - sont également appréciés pour les possibilités de développement personnel qu'ils offrent.
- **L'analyse empirique montre l'existence de trois groupes. Ils se distinguent par**
 - l'âge, le niveau d'études, la durée du stage ;
 - les programmes de formation et d'études et leurs exigences en matière de stages ;
 - la situation sociale des participantes et participants avant le stage ;
 - les expériences franco-allemandes préalables et les compétences linguistiques.
- **Les trois groupes réalisent deux types de stages. Ils se différencient selon**
 - les établissements scolaires ou universitaires d'origine des participantes et participants et, par voie de conséquence ;
 - ...selon l'utilisation et le rôle des structures et des réseaux franco-allemands au niveau de l'accès aux stages et à leur organisation ;
 - ...selon la durée du stage.
- **Cependant, toutes les participantes et tous les participants partagent des expériences comparables :**
 - un fort gain en autonomie et émancipation ; développement de leur personnalité ;
 - l'acquisition de compétences sociales utiles dans un environnement culturel étranger.
- **Selon le groupe et le type de stage, ces expériences sont utilisées différemment,**
 - comme un rite de passage et une valeur ajoutée personnelle, avant d'entrer dans la vie professionnelle ;
 - comme ressource professionnelle (« capital interculturel ») pour réaliser une carrière européenne ou internationale. Cette compétence interculturelle spécifique joue souvent un rôle important dans le choix de la profession.

Qui a été enquêté ?

3 127 jeunes allemands et français ayant effectué un stage dans l'autre pays entre 2013 et 2017 dans le cadre de leur formation professionnelle ou de leurs études et ayant été soutenus par l'OFAJ.

Qu'est-ce qui a été enquêté ?

L'OFAJ soutient des stages en entreprise dans l'autre pays au moyen de différents programmes. Il s'agit de séjours individuels et non d'échanges de groupes. Les participantes et participants sont inscrits en formation professionnelle ou suivent des études supérieures, et certains sont impliqués dans des projets individuels (programme Praxes).

Pour 1 321 « cas », le dossier administratif (informations administratives sur la personne, parcours scolaire, etc.) et leur rapport de stage individuel (rédigé après le séjour à l'étranger) ont été exploités, sélectionnés par tirage au sort. Pour chaque cas, 29 variables avec 73 modalités ont été enregistrées. 350 participantes et participants de ce groupe ont également répondu à un questionnaire en ligne envoyé trois à sept ans après le stage. Pour ce groupe, 24 autres variables ont été renseignées, ainsi 53 variables avec 156 modalités (mais aussi des réponses à des questions ouvertes) sont disponibles pour ces cas. La population n=1 321 a également été pondérée en fonction du pays d'origine et des types de programme OFAJ, de façon à constituer un échantillon représentatif (n=845).

Population globale : 3 172 participantes et participants

Ensemble de données : n=1 321 participantes et participants (sélection aléatoire)

Ensemble de données pondérées : n=845 participantes et participants

⇒ 29 variables, 73 codes/modalités

Questionnaire : n=350 réponses

⇒ 53 variables, 156 codes/modalités

Méthode

Outre l'évaluation quantitative des informations statistiques, les rapports de stage ont été évalués de manière assistée par ordinateur via MaxQDA. Ce programme permet de combiner une analyse de texte interprétative avec des déclarations quantifiables. En plus des questions avec des catégories de réponses prédéfinies, des questions ouvertes ont également été formulées dans le questionnaire. Ces questions visaient notamment à enregistrer les « moments interculturels » (malentendus, étonnement, expérience de l'étrangeté...).

Les résultats statistiques et quantitatifs ont été contextualisés en fonction des différentes étapes du stage (grâce à l'analyse des rapports de stage, des questions ouvertes du questionnaire, d'entretiens individuels semi-structurés).

Problématiques

Qui réalise un stage à l'étranger ? Et pourquoi (motivation) ?

L'âge, le niveau d'éducation, le contexte géographique, l'éventuelle histoire migratoire de la famille, le milieu social, l'expérience antérieure dans le pays partenaire et les connaissances linguistiques préalables ont été examinés.

Comment se déroule le stage ?

L'étude a examiné où le stage a eu lieu, comment il a été trouvé et organisé, quelles structures ont aidé à sa réalisation, quelles compétences étaient nécessaires, comment l'expérience a été évaluée.

Quelles conséquences à moyen et long termes ?

Enfin, nous avons examiné comment les participantes et participants évaluent l'expérience du stage avec une certaine distance, dans quel pays ils vivent aujourd'hui, combien de temps a duré l'insertion dans la vie professionnelle et quelles compétences spécifiques ils ont développées pendant le stage.

I. Qui réalise un stage franco-allemand à l'étranger ?

Toutes les classes sociales sont représentées. Les stages concernent tous les niveaux d'éducation, avec une bonne proportion de participantes et participants descendants d'immigrés ou provenant de régions géographiquement isolées.

Sexe, pays d'origine

Tableau 1: Sexe et pays d'origine de l'échantillon représentatif (pondéré), n=845

Pays Genre	D	F	TOTAL
Femme	218	360	578
Homme	49	217	266
TOTAL	267	577	844

- Plus des deux tiers des participants viennent de France (68 %), un tiers d'Allemagne (32 %).
- Plus de deux tiers sont des femmes (68%), un tiers des hommes (32 %) (1 div).
 - Du côté allemand, la proportion de femmes (82 %) est encore plus élevée que dans le groupe de France (62 %).

Âge

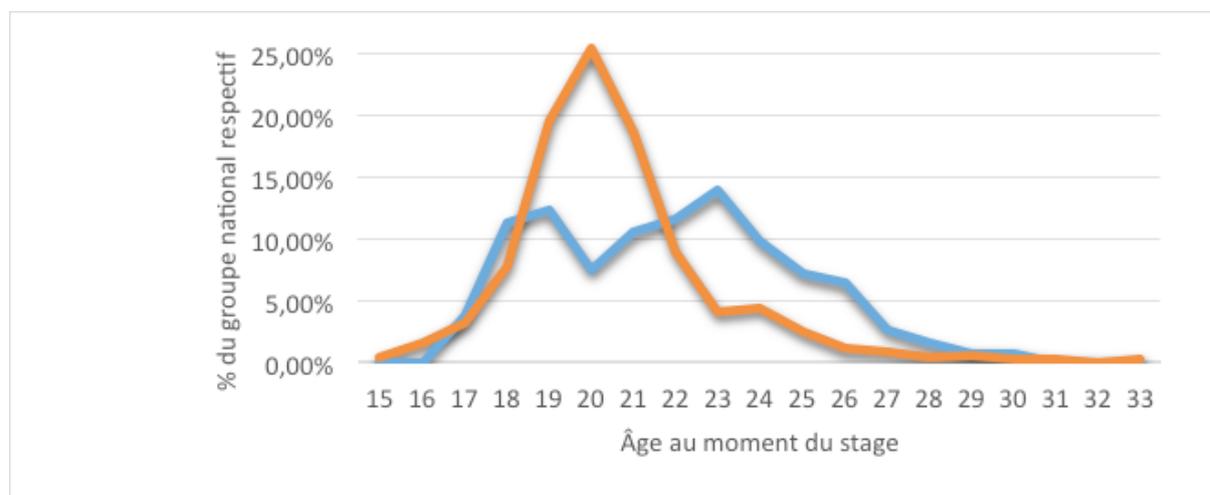


Fig. 1: Structure par âge de l'échantillon, en bleu pour les participantes et participants venant d'Allemagne, en rouge pour les participantes et participants venant de France, en pourcentage de chaque groupe

La représentation graphique montre le pourcentage du groupe d'âge dans le sous-groupe respectif (originaires d'Allemagne/de France). Les participantes et participants résidant en France sont fortement concentrés dans la tranche d'âge 18-22 ans. En Allemagne, ce groupe existe également, mais il est moins dominant et il est complété par un second groupe plus âgé (20-24 ans).

Participant·es et participant·s descendants d'immigré·s

Dans les deux pays, la proportion de participant·es et participant·s descendants d'immigré·s est environ deux fois moins élevée que dans la population totale pour la tranche d'âge concernée (15-24 ans) : en Allemagne : 13 %/29 %, en France : 7,8 %/15,2 %.

Commune d'origine

La taille de la communauté de communes dans laquelle l'enfance a été passée

- Correspond à la moyenne en Allemagne pour cette tranche d'âge ;
- En France, les participant·es et participant·s ayant grandi dans une grande ville sont légèrement surreprésentés. Toutefois, la plus grande partie du groupe provient de petites communes.

Structure sociale

Si l'on compare l'origine sociale des participant·es et participant·s avec la tranche d'âge correspondante de la population totale en Allemagne ou en France, on peut remarquer que :

Pour la France

- Les bénéficiaires des stages soutenus par l'OFAJ ne sont pas particulièrement issus des milieux aisés (la PCS 3 - *cadres et professions intellectuelles supérieures* - n'est pas significativement surreprésentée).
- En revanche, les enfants issus de milieux plus modestes sont sous-représentés (enfants d'employés et d'ouvriers).
- La classe moyenne et la fraction inférieure de la classe moyenne sont fortement surreprésentées (enfants de professions intermédiaires).

Pour l'Allemagne

- Les enfants des milieux aisés sont un peu plus représentés que dans l'ensemble de la population. Cependant, des enfants issus de milieux populaires sont également présents. On constate aussi une forte surreprésentation des classes moyennes et moyennes inférieures.

« Jeunes ayant moins d'opportunités »

Depuis 2015, l'OFAJ met en œuvre la stratégie « diversité et participation », qui accorde une attention particulière aux « jeunes ayant moins d'opportunités » (JAMO). Ce faisant, l'OFAJ s'aligne sur les considérations et critères de la Commission européenne (« young people who have fewer opportunities compared to their peers »). En même temps, il ne veut pas offrir aux jeunes susmentionnés des programmes spécifiques, mais veut plutôt s'assurer qu'ils puissent être intégrés dans les programmes généraux. Pour l'ensemble des programmes de l'OFAJ, la part de ces jeunes a été estimée à environ 11,8 % en 2013 pour progresser régulièrement (14,9 % en 2015, 18,3 % en 2018), jusqu'à 19,1 % en 2019.

La présente étude a cherché à savoir dans quelle mesure les jeunes de ce groupe (JAMO) étaient déjà présents dans les programmes spécifiques analysés ici entre 2013 et 2017. Le questionnaire a permis de recueillir des informations sur l'histoire migratoire de la famille, la situation sociale des parents, la taille de la commune d'origine et le nombre de livres disponibles dans le foyer parental. Nous avons enregistré en tant que « JAMO » les jeunes pour lesquels (1) au moins un des critères ci-dessus suggérant une « moindre opportunité » s'appliquait et (2) aucun autre critère ne venait contredire cette situation (par exemple, les enfants de familles très riches vivant dans des communautés rurales ou éloignées n'ont pas été comptabilisés).

Dans l'échantillon du questionnaire avec n= 350 réponses spontanées, 191 cas peuvent être identifiés, soit 54 %. Cette proportion élevée peut s'expliquer par les programmes de l'OFAJ spécifiquement destinés aux jeunes en formation professionnelle, notamment en France. Dans le même temps, la composition de l'échantillon peut être à l'origine d'un éventuel biais : il est possible que ce soit surtout les jeunes qui n'auraient pas pu réaliser un stage à l'étranger sans l'OFAJ qui ont participé au questionnaire, de façon à « remercier » l'institution. Ils seraient donc surreprésentés dans le questionnaire.

Livres par ménage

Cet indicateur est souvent utilisé pour évaluer le capital culturel de la famille d'une personne, en général plus ou moins relié avec la présence de capital économique et social. Les recherches précédemment menées sur ce thème nous apprennent que la propension à vivre une expérience de mobilité internationale est souvent corrélée au capital culturel existant. Les classes moins privilégiées sont structurellement moins mobiles en Europe que les classes aisées.

Dans notre cas également, les stagiaires sont majoritairement issus de familles s'investissant dans le domaine culturel, même si leurs moyens financiers sont limités. La catégorie « moins de 25 livres » dans le foyer parental est fortement sous-représentée par rapport aux moyennes nationales des deux pays. Dans notre étude, seulement environ un stagiaire sur dix vient d'une famille qui n'a pas ou très peu de livres. En même temps, c'est une proportion beaucoup plus élevée que dans d'autres programmes de l'OFAJ. À titre de comparaison, cette configuration était extrêmement rare chez les participantes et participants au « Volontariat Franco-Allemand » (VFA).

Expériences antérieures et motivation

De nombreux cas étudiés illustrent l'existence d'un « parcours éducatif franco-allemand » complet, allant de l'apprentissage d'une langue étrangère en maternelle ou en primaire à une expérience professionnelle dans le pays partenaire, en passant par les échanges scolaires et les séjours d'études. Cette expérience antérieure, associée à la connaissance de la langue étrangère, est directement liée au projet de stage réalisé. Parfois, ces éléments se condensent en une véritable « socialisation franco-allemande », associée à la volonté de travailler professionnellement dans le « franco-allemand », un microcosme relativement artificiel, bien mis en réseau et délimité (notamment l'administration, les associations, les ONG et les institutions internationales). Dans ces réseaux, leurs connaissances spécifiques de la langue du partenaire, leur expertise franco-allemande et leurs compétences sociales (« savoir-être interculturels ») sont particulièrement appréciées. À l'inverse, on trouve des jeunes qui n'ont qu'une maîtrise rudimentaire de la langue du partenaire (parfois pas du tout), et pour qui le stage est leur première expérience à l'étranger ou leur première expérience franco-allemande.

Les motivations d'un séjour à l'étranger sont dominées par le désir de développer ses compétences professionnelles et linguistiques. On perçoit également le désir de vivre une expérience culturelle de type initiatique qui pourrait être favorable au développement personnel.

Résumé Partie I

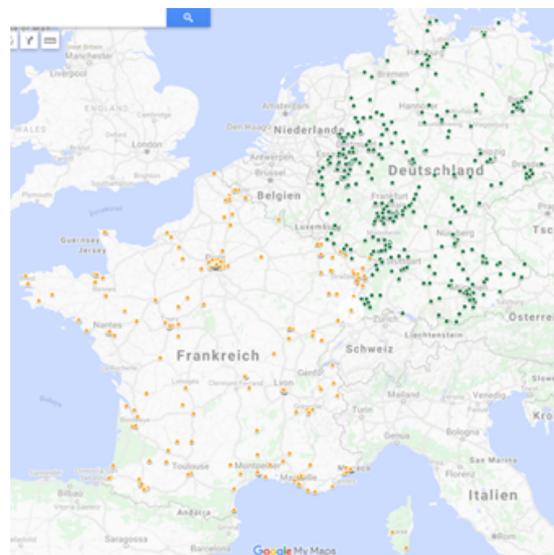
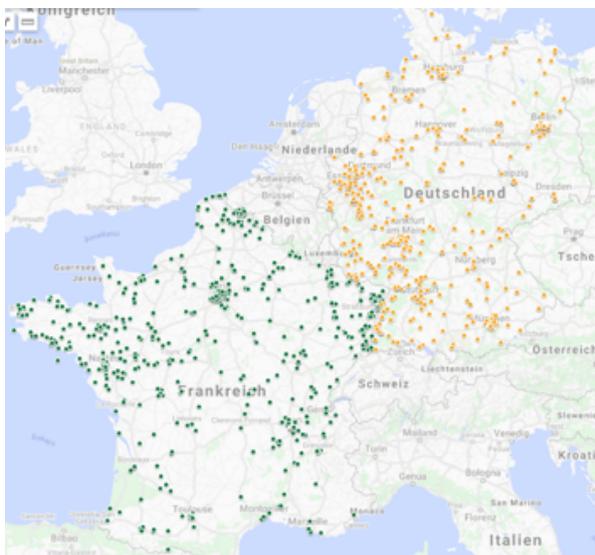
L'existence des nombreuses structures d'opportunités franco-allemandes permet à un large éventail de milieux sociaux de participer aux programmes de promotion des stages de formation professionnelle dans le pays partenaire. Cela est vrai en ce qui concerne le capital culturel et économique, la situation professionnelle des parents, la taille de la commune d'origine et la présence de participantes et participants descendants d'immigrés. Les participants sont à deux tiers des femmes, à deux tiers des Français. Le pourcentage de participantes parmi les stagiaires venus d'Allemagne est cependant significativement plus élevé. Outre les attentes en matière d'acquisition de compétences professionnelles et linguistiques, le désir d'une expérience interculturelle forte et l'espoir d'un développement personnel dans le cadre du stage à l'étranger sont des motivations décisives.

II. L'expérience du stage

Où se déroule le stage ? Les cartes suivantes montrent (1) le lieu d'étude/domicile des participantes et participants français ainsi que leur lieu de stage en Allemagne, (2) le lieu d'étude/domicile des participantes et participants allemands ainsi que leur lieu de stage en France.

Les participantes et participants français viennent de tout le pays. Outre Paris, les stagiaires des régions limitrophes de l'Allemagne sont bien représentés, ainsi que des régions où la société civile

et les réseaux franco-allemands sont particulièrement actifs (Bretagne, Bourgogne et Rhône-Alpes, Bouches-du-Rhône). Les lieux de stage privilégiés se trouvent dans les régions économiquement fortes et francophiles de l'Ouest et du Sud-Ouest, dans le Rhin-Main et en Bavière ; également à Berlin et, pour l'est de l'Allemagne, à Leipzig et à Dresde.



(1) Les stagiaires français en Allemagne

(2) Les stagiaires allemands en France

Fig. 2: Origine des stagiaires (points verts) et lieu de stage (points oranges).

Les participantes et participants allemands viennent également en grand nombre des régions frontalières et des zones où l'activité franco-allemande est particulièrement intense (Ruhr, Rhin-Main, Bavière). Ils viennent également de Berlin, et, à l'est de l'Allemagne, de Dresde et de Leipzig. En France, ils se concentrent à Paris, dans les zones frontalières de l'Est, au sud, sur la Méditerranée et dans l'ouest (Bretagne).

Une analyse de correspondances multiples (ACM), qui permet la projection sur un plan bidimensionnel des principales variables structurant la population des stagiaires, a permis d'identifier trois groupes empiriques (« les Découvreurs », « les Encadrés », « les Stratèges »).

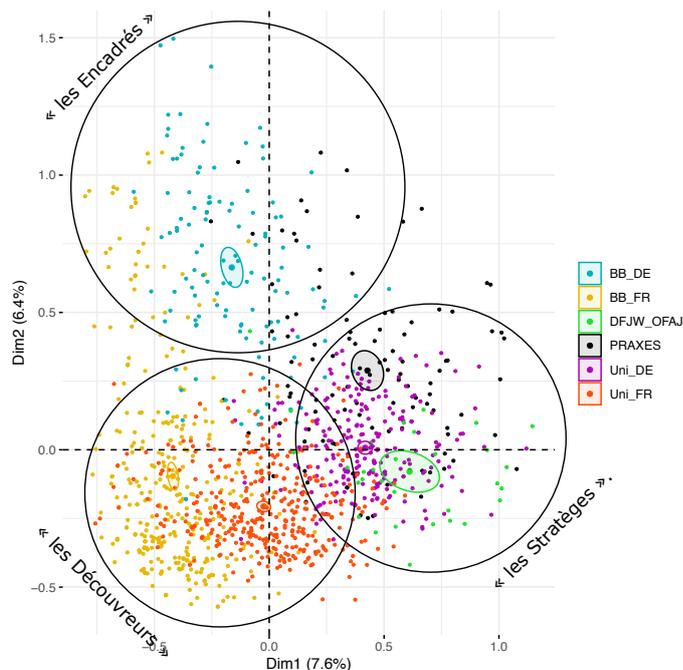


Fig. 3: Analyse de correspondances multiples, représentation graphique de la population étudiée, distribuée selon les principales variables explicatives. Chaque point représente un individu, les couleurs montrent les différents programmes.

Les groupes se distinguent par des critères antérieurs au stage, tels que l'âge au moment du stage ou le niveau et le type de formation.

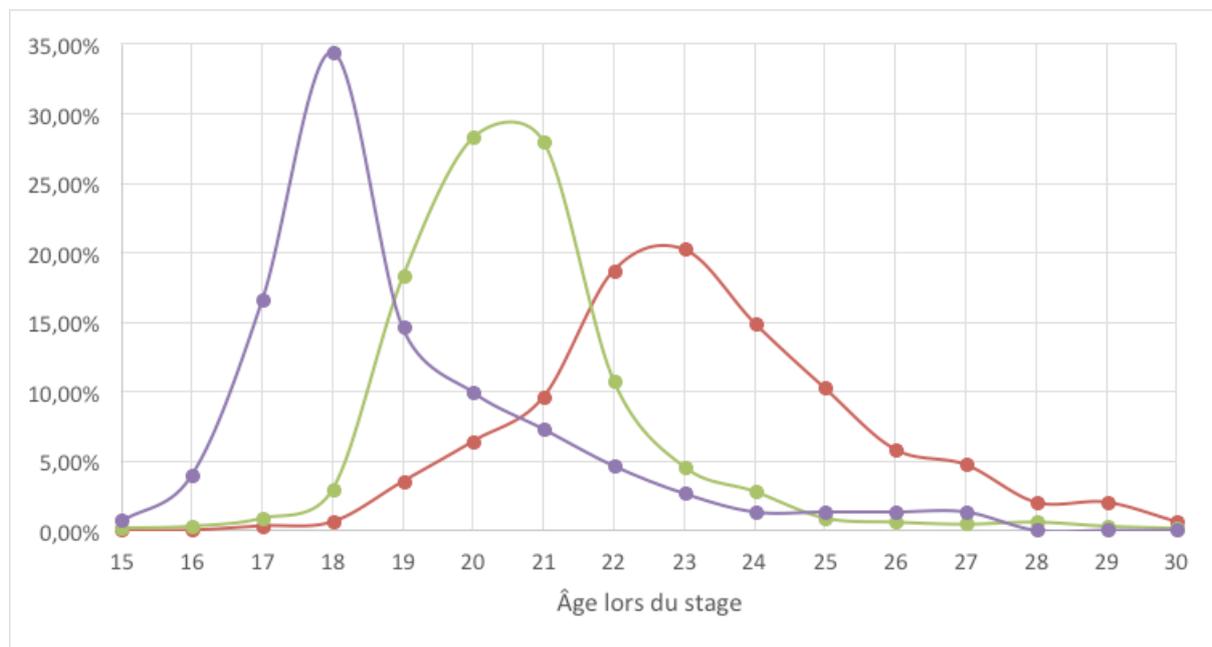


Fig. 4: Répartition de l'âge entre les trois groupes empiriques : en rouge « les Stratèges », en vert « les Découvreurs » et en violet « les Encadrés ».

À ces critères sont liés la durée du stage, mais aussi la quantité d'expériences préalables dans le pays partenaire et le niveau de maîtrise de la langue du partenaire.

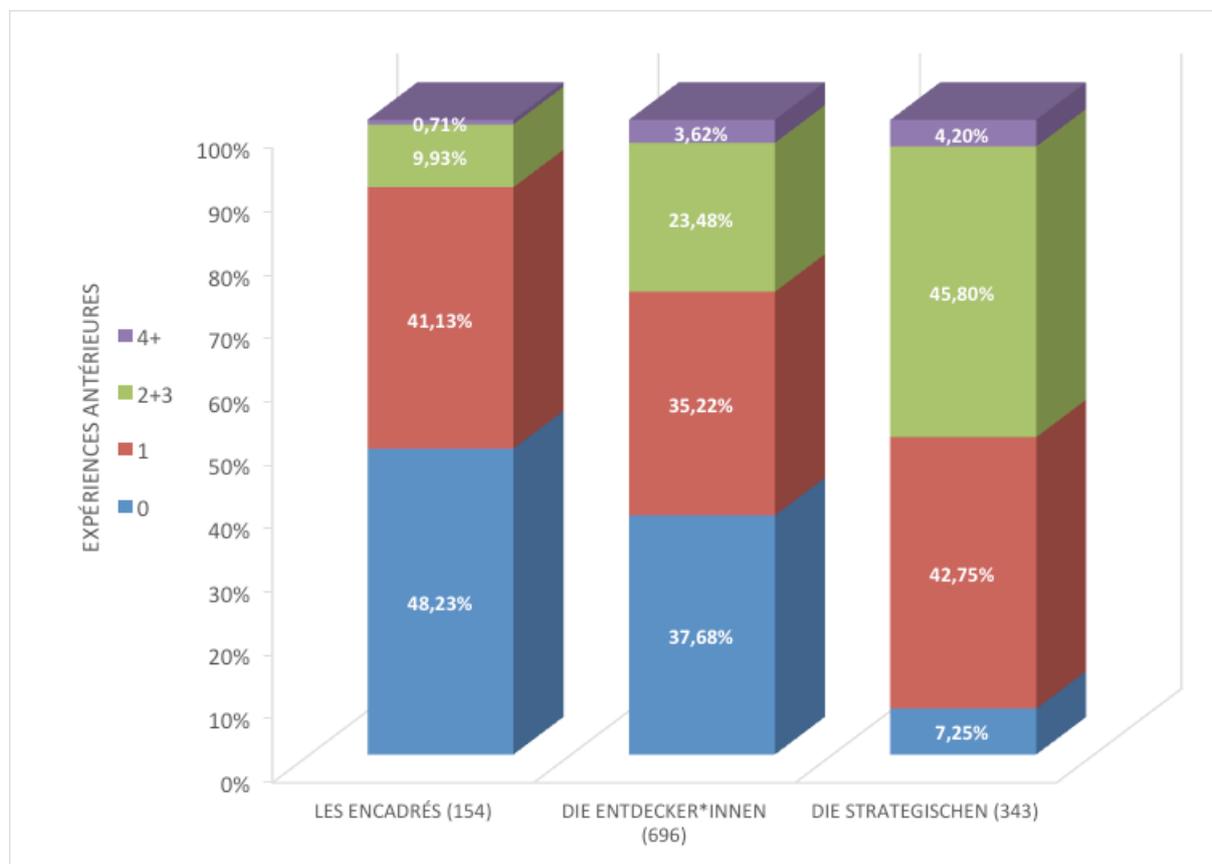


Fig. 5: Expériences antérieures/groupe

Ces éléments conduisent à des stratégies différentes en ce qui concerne l'organisation du stage, sa forme et sa durée du stage.

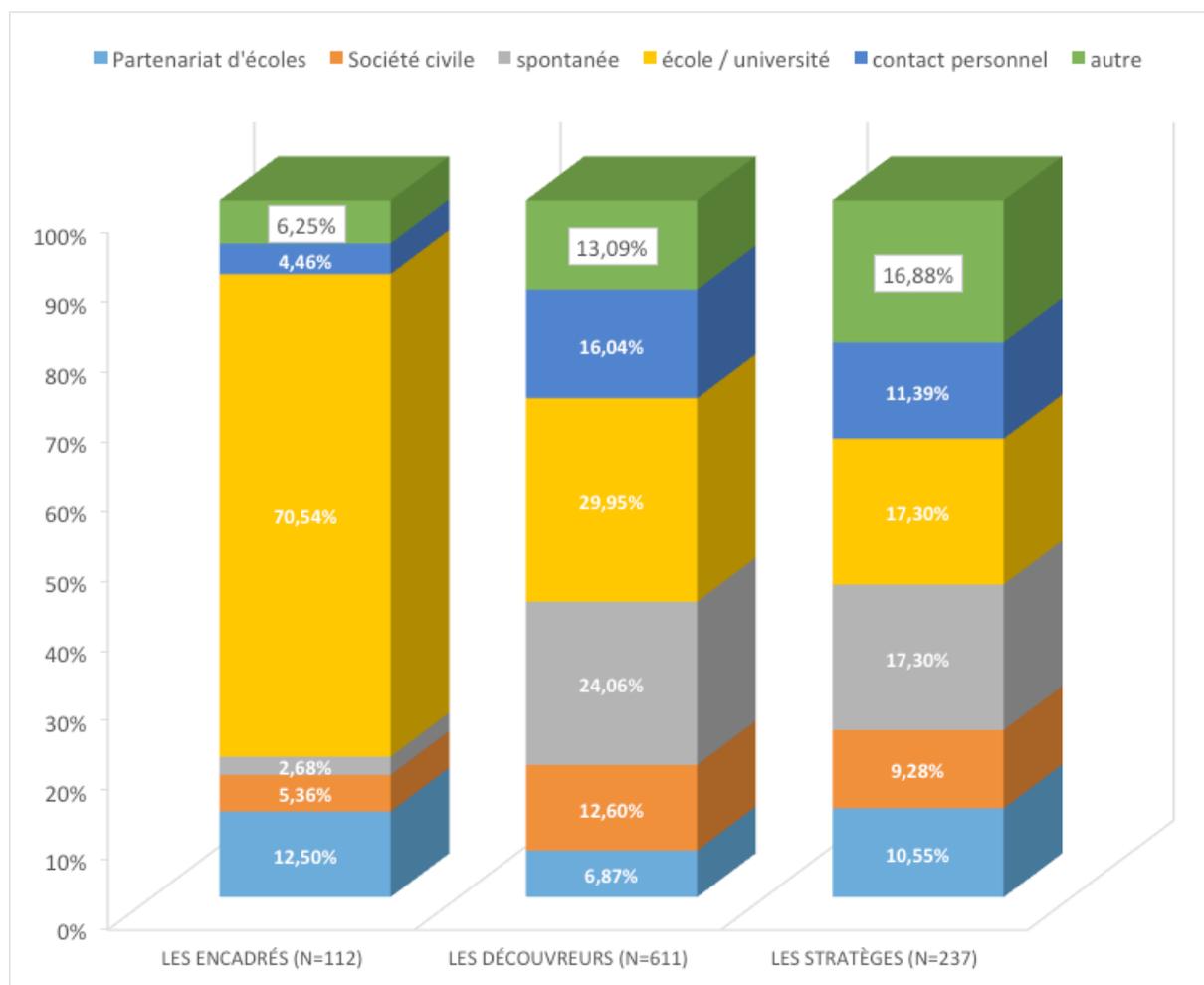


Fig. 6: Prise de contact/groupe

Les différentes caractéristiques des groupes et les diverses configurations de stages peuvent également être résumées en deux « types de stages ».

Type de stage 1, concernant les « Encadrés » et une partie des « Découvreurs »

Les stagiaires bénéficient de la préparation et de l'accompagnement par les multiples structures d'opportunités franco-allemandes. Souvent, celles-ci sont décisives pour la réalisation du stage.

*Je fais actuellement un apprentissage dans l'hôtellerie à l'hôtel [nom de l'établissement]. Madame A., ma professeure principale, m'a motivée pour m'inscrire à l'échange « Restauration sans frontières » du [] au [date] entre l'école Georg-Kerschensteiner à [lieu en Allemagne] et le Lycée Professionnel Jacques de R. à [lieu] en France. Ma supérieure [à l'hôtel où elle fait son apprentissage] m'a soutenue et m'a accordé des congés.
(Allemande, apprentissage en hôtellerie, 19 ans, stage de 4 semaines en France)*

Cette configuration inclut des participantes et participants plus jeunes (16-19 ans) dans des stages relativement courts (jusqu'à six semaines), dont la réalisation bénéficie largement de facteurs externes : les partenariats scolaires institutionnalisés, les réseaux personnels des enseignantes et enseignants et globalement un soutien de la société pour les projets franco-allemands. Il s'agit là des « structures d'opportunité franco-allemandes » qui se sont développées pendant 70 ans entre

les deux sociétés, auxquelles il faut ajouter l'aide financière de l'OFAJ et l'engagement individuel de nombreuses personnes.

Type de stage 2, concernant les « Stratèges » et une partie des « Découvreurs »

Ces participantes et participants disposent déjà d'un bon « capital interculturel », en partie grâce à une socialisation franco-allemande, qui leur a déjà permis d'acquérir des compétences spécifiques.

Les membres de ce groupe, en raison d'une socialisation régulière dans les structures franco-allemandes et européennes, disposent des compétences individuelles leur permettant de s'affirmer avec succès et de manière autonome dans deux sociétés distinctes. Il s'agit notamment d'une ou plusieurs expériences préalables dans le pays partenaire, d'un bon niveau en langue, d'un niveau d'éducation correspondant à l'enseignement supérieur et d'un âge plus avancé (22-27 ans), de stages plus longs (à partir de huit semaines). Ils ont la perspective d'utiliser ces compétences dans le cadre d'un projet professionnel concret (et de les faire reconnaître - carrière, salaire, estime sociale...).

Je souhaite continuer de travailler dans un environnement international en Allemagne. J'ai accepté de rester en CDD auprès de XX [nom de l'entreprise, qui a offert le premier stage en Allemagne] jusqu'à fin janvier. Je suis actuellement à la recherche d'un emploi en Allemagne, dans une plus grosse entité, où je pourrais développer davantage mes compétences [...] tout en utilisant l'allemand et l'anglais au quotidien.

(Diplôme ESC « International Business Negotiation », 23 semaines de stage en Bavière)

« Des configurations différentes – des expériences comparables »

Néanmoins, au-delà de toutes ces différences, des expériences similaires émergent et conduisent à des effets comparables du séjour dans le pays partenaire sur les stagiaires : les jeunes doivent accepter d'être dépendants d'autres personnes, souvent étrangères, et de s'impliquer dans une relation avec elles - sans savoir maîtriser tous les codes ou bénéficier des mécanismes de protection présents chez eux. Ils vivent des expériences étonnamment positives (du point de vue des participantes et participants), ce qui contribue à la construction de leur personnalité, à l'émancipation et à l'autonomie. Un haut degré de réflexivité est encouragé dans toutes les configurations (stage court ou long, participantes ou participants jeunes ou plus âgés, bonnes ou mauvaises connaissances linguistiques, expérience préalable importante ou inexistante) - les participantes et participants réfléchissent à leurs expériences et tentent de donner un sens à ce qu'ils ont vécu - les expériences acquises conduisent souvent à un gain de compétences sociales, en particulier interculturelles, que les participants et participantes reconnaissent comme telles et qui sont à leur disposition.

Résumé Partie II

Les analyses statistiques approfondies montrent l'existence de trois groupes empiriques, qui peuvent être distingués par l'âge, le niveau d'éducation, la durée du stage, l'expérience antérieure et les compétences linguistiques. De plus, si l'on relie ces trois groupes (« les Découvreurs », « les Encadrés », « les Stratèges ») aux expériences de stage réalisées, on peut trouver deux types de stage différents qui définissent un continuum, le groupe de stagiaires numériquement le plus important se situant quelque part entre les deux pôles : le premier rassemble principalement des jeunes de l'enseignement professionnel qui effectuent des stages de courte durée. Ceux-ci sont organisés par les établissements d'enseignement et les partenariats et réseaux franco-allemands et ne seraient pas possibles sans ce soutien. Le deuxième rassemble principalement des stagiaires plus âgés qui ont une grande expérience du franco-allemand et de bonnes connaissances linguistiques. Ils se sont appropriés les structures d'opportunités externes qui existent aussi dans la première configuration et ils sont capables d'utiliser ces ressources de manière indépendante dans leur propre intérêt.

Quels que soient l'appartenance au groupe et le type de stage réalisé, on constate toutefois des expériences et des vécus comparables, ainsi qu'un haut degré de réflexivité de la part des participantes et participants, qui tentent de donner un sens à leur « expérience du dépaysement ».

III. Effets à moyen et long termes

Insertion sur le marché du travail

Le questionnaire montre que les anciens stagiaires trouvent un emploi correspondant à leur qualification plus rapidement que la moyenne nationale après avoir terminé leurs études :

- Ils mettent en moyenne 2,7 mois (F), 2,1 mois (A) avant le premier emploi correspondant à leurs attentes.
- 46 % ont besoin de moins d'un mois, 16 % cherchent entre 1 et 2 mois seulement (ce qui est beaucoup plus rapide que la moyenne pour ce groupe d'âge. Par exemple en France, seulement 25 % des diplômés de ce groupe d'âge trouvent un emploi au bout d'un mois, 55 % au bout de trois mois de recherches).

Élargir les horizons

- 41 % de l'échantillon représentatif déclarent pouvoir s'imaginer travailler dans le pays partenaire à l'avenir. Ils sont 32 % des participantes et participants au questionnaire à faire de même.
- 14 % de ce groupe (questionnaire) ont effectivement déménagé dans le pays voisin.
- La mobilité est plus importante pour les anciens stagiaires de France que pour ceux d'Allemagne (tant en termes de mobilité entre les deux pays que de mobilité internationale).
- Il s'agit globalement d'une mobilité beaucoup plus élevée que pour les groupes d'âge comparables dans la société dans son ensemble.

⇒ Les cas étudiés sont, après le stage, beaucoup plus mobiles que les cohortes d'âge correspondantes dans les deux pays. Le stage dans le pays voisin agit comme une expérience structurante qui renforce le désir souvent déjà existant d'une expérience de mobilité internationale, renforce les compétences tout en montrant les possibilités concrètes de réalisation.

Grâce à mon stage en Allemagne je me suis « ouverte » davantage au monde et à la découverte de nouvelle culture et de nouveaux pays.

(Bac Pro commerce, stage de 4 semaines dans un Kaufhaus, vit désormais au Canada)

Le développement de la personnalité permis par l'expérience de l'étrangeté et la réflexivité

Outre les avantages concrets (professionnels) et le développement des compétences en langues étrangères, l'expérience dans le pays partenaire est vécue comme un moment important du développement de la personnalité, qui permet souvent une phase (initialement consciente ou inconsciente) d'émancipation et de détachement par rapport à des contextes auparavant considérés comme indépassables. Ainsi, 68,5 % des répondantes et répondants (questionnaire) ont estimé que « le stage a donné un tournant décisif à ma vie ».

La réflexion sur ces expériences et la comparaison avec les habitudes ou contextes familiers sont elles-mêmes des étapes importantes du parcours, déclenchées par l'expérience à l'étranger. Les citations suivantes d'une participante illustrent cette évolution. Elle décrit l'« expérience de l'étrangeté (*Fremdheit*) » comme « l'expérience la plus importante » du stage :

Le fait d'être une immigrée. Chaque jour est un défi et on doit être assez mature et fort mentalement pour vivre seule à l'étranger. Tout est différent : le monde du travail, les aliments dans les supermarchés (le poivron est dans quasiment tous les produits !), le côté administratif etc. Tout cela me fait grandir et me rend fière.

Cette expérience parfois difficile est atténuée dans le cadre des structures d'opportunités franco-allemandes organisées. La même personne qui parle du « défi » de tous les jours continue :

Mon style de vie était très agréable. Je me sentais dans une bulle. C'était la première fois que j'étais réellement seule et que je vivais à l'étranger. [...] Je me souviens avoir découvert le monde des galeries par le biais de ce stage.

Comme dans le cas présent, les conséquences de cette expérience sont parfois décisives :

*Il m'a permis de rencontrer d'autres professionnels en qui j'ai confiance et qui font toujours partie de mon réseau. Je réside depuis deux ans à Berlin. Ce stage de 2013 m'a donc fortement aidé à me projeter pour m'y installer.
(BTS design graphique, stage de 5 semaines à Berlin)*

Cette « expérience de l'étrangeté » n'est pas toujours agréable, elle s'apparente même parfois à une épreuve. Le fait de surmonter ces difficultés a un fort impact sur la construction du soi, notamment sur les plans de la confiance en soi et de la maturité personnelle. Cependant, la gestion réussie de l'expérience de mobilité, le dépassement des difficultés rencontrées, le gain de prestige et de confiance en soi qui en découlent, encouragent à répéter l'expérience franco-allemande, voire à l'étendre à d'autres pays.

Le développement de compétences transversales en mobilité internationale (AKI)

En coopération avec d'autres partenaires, l'OFAJ a récemment cherché à identifier et à valoriser cinq « compétences transversales » qui sont spécifiquement développées dans le contexte d'une expérience à l'étranger (ouverture d'esprit, adaptation au changement, sens des relations interpersonnelles, sens des responsabilités, confiance en soi). Le matériel examiné ici montre que le développement de ces compétences durant un stage à l'étranger est plausible. On le perçoit à la fois dans des comportements objectivement vérifiables et dans des formulations subjectives. Au stade actuel de la recherche, cependant, les indicateurs et les opérateurs développés ne permettent pas de tirer d'autres conclusions sur les relations systématiques entre les comportements observés, la conscience subjective de ces comportements et la capacité à appliquer ensuite consciemment ces compétences. Une corrélation entre la fréquence, la durée et la variance des expériences à l'étranger et le développement des différentes compétences ne peut être démontrée.

Une exception est la compétence clé « sens des relations interpersonnelles ». Il existe ici une corrélation statistique systématique entre le comportement observable et la perception subjective de son existence. Il existe également une corrélation significative avec la fréquence, la durée et la variance des expériences à l'étranger : si celles-ci augmentent, les comportements correspondants et la conscience de leur importance augmentent aussi systématiquement.

De manière plus abstraite, nos recherches montrent que la rencontre et l'interaction avec d'autres personnes dans le cadre d'une expérience à l'étranger sont, assez souvent de manière contraignante, le véritable déclencheur du développement professionnel et personnel. La raison de ce phénomène semble résider dans la dimension émotionnelle de la relation.

Résumé Partie III

Suite au stage à l'étranger, une proportion supérieure à la moyenne (en comparaison avec la tranche d'âge de la population globale) présente une intégration rapide sur le marché du travail. La plus grande mobilité géographique et la plus grande volonté et capacité de s'installer dans un pays autre que le pays d'origine sont également apparues clairement. Cependant, au-delà des effets directement mesurables en matière de carrière professionnelle, ce qui ressort particulièrement, et à travers les différents sous-groupes, c'est une forte réflexion sur la situation vécue et la propension à donner un sens aux expériences faites. L'accent est mis ici sur la prise de conscience et le développement de la personnalité, des phénomènes d'émancipation et de prise d'autonomie, déclenchés par la « relation aux autres » dans le contexte d'une expérience de dépassement.

RECOMMANDATIONS

- En conclusion, par rapport aux attentes et à la politique de l'OFAJ concernant la participation de tous les groupes sociaux, l'évaluation est positive.
 - L'effet du développement de la personnalité est particulièrement important pour les groupes qui ne pourraient pas vivre ces expériences individuelles sans ce soutien.
 - Si un ordre de priorité devait être formulé au sein des programmes existants, selon les résultats de cette étude, ce sont surtout les programmes ancrés dans les formations professionnelles qui devraient être financés en priorité. Ils s'adressent à des groupes de personnes qui, autrement, ne pourraient guère ou rarement réaliser une expérience à l'étranger.
 - Outre le soutien financier à ces groupes de personnes, l'OFAJ devrait aussi particulièrement renforcer son soutien (pas nécessairement financièrement) au réseau des structures d'opportunités franco-allemandes (par exemple les jumelages de villes ou d'établissements scolaires, les associations franco-allemandes) : celui-ci crée les conditions préalables indispensables à la réalisation d'un stage dans le pays partenaire pour ces groupes de personnes.
- Dans l'ensemble, il est apparu clairement que même une expérience ponctuelle, même avec un niveau linguistique relativement faible, offre une expérience favorable au développement personnel.
 - En plus de l'accent mis sur les compétences professionnelles directement applicables, les participantes et participants eux-mêmes citent leur désir d'une expérience formatrice et d'une ouverture culturelle bénéfique. Ce fait doit être valorisé et communiqué en conséquence.
- Les ressources financières et humaines mobilisées par l'OFAJ et les institutions participantes pour motiver à la mobilité franco-allemande les jeunes dans le secteur de la formation professionnelle peuvent donc être considérées comme un investissement particulièrement utile pour les jeunes eux-mêmes mais également pour la société européenne.

Office franco-allemand
pour la Jeunesse
Deutsch-Französisches
Jugendwerk

www.ofaj.org
www.dfjw.org

